Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 8970313
Centre d'intérêt: 540

Langevin, Louise.

Les difficultés d'apprentissage au niveau collégial: étude des facteurs qui y sont reliés: synthèse de quelques rapports de recherche et d'analyse réalisés dans le milieu collégial / par Louise Langevin. -- [Saint-Jérôme] : Collège de Saint-Jérôme, 1988.
16 f. ; 28 cm.

Titre de la couv. Bibliogr.: f. 15-16.

Vedette(s)-secondaire(s): Collège de Saint-Jérôme

Descripteur(s): Difficulté d'apprentissage * Revue de la recherche * Collégial (Ordre d'enseignement)

A partir d'une douzaine d'études sur les échecs et abandons et les difficultés d'apprentissage au collégial, l'auteure fait un relevé des facteurs qui ont été identifiés. On énumère d'abord les exigences intellectuelles de l'enseignement collégial et les types de difficultés qu'impliquent les trois phases du processus d'apprentissage (acquisition, organisation des contenus, expression). On fait ensuite état du phénomène des échecs et abandons puis on relève les facteurs reliés aux difficultés d'apprentissage selon une étude de la DGEC et un rapport du Conseil des collèges. Enfin on présente les facteurs reliés aux difficultés d'apprentissage tels qu'identifiés par les cégeps Ahuntsic, Montmorency, Lionel-Groulx, Ste-Foy, Shawinigan et Rimouski.

Type de document: r

EDUQ
8970313

Les difficultés d'apprentissage au niveau collégial: étude des facteurs qui y sont reliés

Synthèse de quelques rapports de recherche et d'analyse réalisés dans le milieu collégial

par
Louise Langevin

28 octobre 1988
Cégep de St-Jérôme

Table des matières

1-Les caractéristiques et les exigences de l'enseignement collégial p 1

2-La nature du processus de l'apprentissage p 2

3-Un portrait de la situation des échecs et des abandons selon le Conseil des Collèges p 3

4-Les facteurs relatifs aux difficultés d'apprentissage selon une étude de la DGEC et selon le dernier rapport du Conseil des Collèges p 4

- A-Etude de la DGEC
- B-Rapport du Conseil des Collèges

5-Les facteurs reliés aux difficultés d'apprentissage tels qu'analysés par certains collèges p 10

- A-Ahuntsic
- B-Montmorency
- C-Lionel-Groulx
- D-Sainte-Foy
- E-Shawinigan
- F-Rimouski

Conclusion p 14

Tableau des facteurs reliés à l'apprentissage selon différentes recherches

Bibliographie

Les difficultés d'apprentissage au niveau collégial

Définition du terme «difficulté d'apprentissage»

une carence éducative temporaire qui affecte les processus d'acquisition dans les domaines du savoir, du savoir-faire et du savoir-être (Paul Latraverse dans Repérer et aider les étudiants en difficulté d'apprentissage: une problématique au collégial)

1-Les caractéristiques et les exigences de l'enseignement de niveau collégial

Le niveau collégial fait partie de ce que l'on appelle «l'enseignement supérieur».

Cet enseignement se caractérise par des contenus constitués le plus souvent:

- de concepts abstraits,
- d'idées formelles,
- de propositions théoriques,
- d'attitudes complexes et nuancées,
- de jugements, d'analyse et de synthèse théoriques.

Roy et Désilets du collège de Rimouski, dans un rapport non encore publié sur l'expérience pédagogique de mise à niveau des étudiants à risques, précisent que «le trait caractéristique de l'enseignement collégial réside dans le fait qu'il est appelé à dispenser une formation de type fondamental et que la formation fondamentale est le principe intégrateur des composantes des programmes d'études collégiaux. La formation fondamentale, caractérisée surtout par sa profondeur, vise à faire acquérir les assises, les concepts et les principes de base des disciplines et du savoir-faire qui figurent au programme de l'élève, quelle que soit son orientation.»(p.2)

Les études de niveau collégial exigent donc:

- des strutures mentales complexes capables de raisonner formellement ou en voie d'acquérir ce niveau de pensée,
- un goût certain pour le travail intellectuel,
- une grande motivation face à l'effort nécessaire pour réussir à

répondre aux exigences des cours,
•une capacité personnelle d'organisation de son travail et de son temps,
•des habiletés méthodologiques reliées aux techniques d'apprentissage et aux diverses formes des travaux demandés,
•une grande autonomie,
•une bonne dose de confiance en soi,
•un choix vocationnel fixé.

Les caractéristiques et les exigences mentionnées plus haut proviennent entre autres des réflexions de Robert Ducharme et d'Hélène Lavoie sur le sujet des troubles d'apprentissage au collégial et demeurent évidemment très générales puisqu'aucune recherche systématique n'a, jusqu'ici, précisé les exigences de base permettant d'accéder à ce niveau d'enseignement, sauf peut-être celle de Torkia-Lagace sur la pensée formelle. Les différents programmes également, n'ont pas encore défini quel était le seuil minimal indispensable qu'un étudiant doit avoir passé pour être admis au collège. Cependant on sait très bien ce qu'un étudiant doit posséder comme compétence lors de sa sortie du collège. Quelle distance doit donc parcourir un étudiant entre son entrée et sa sortie du collège ? Pour certains étudiants, il est évident que la distance est trop grande pour le temps alloué à la parcourir, on constate ce phénomène par le biais des statistiques sur les sessions supplémentaires faites par un grand nombre d'étudiants avant d'obtenir leur DEC, et aussi par les échecs et les abandons trop nombreux.

2-La nature du processus de l'apprentissage

Selon Robert Ducharme, il y a trois phases dans le processus de l'apprentissage: l'acquisition ou *l'input*, l'organisation ou *le traitement*, l'expression ou *l'output*.

•l'acquisition (input)
au collège cette phase est reliée au contenu des cours apportant des idées nouvelles, des informations, des attitudes ou des valeurs nouvelles.

Difficultés possibles:
manque de motivation et d'intérêt, valeurs et attitudes différentes, capacité intellectuelle insuffisante, problèmes d'orientation, pré-requis

général, à 4.4 en 1983 et de 6.2 à 6.5 au professionnel.

On a constaté une diminution de la réussite depuis 1980. Ainsi, avec la même moyenne pondérée au secondaire, les élèves de 1986 réussissent moins bien au premier trimestre que ceux de 1980 et 25% d'entre eux n'ont pas réussi plus de la moitié de leurs cours à cette première session, alors qu'en 1980 ce pourcentage était de 18% seulement. Or, on sait que la réussite à la première session est déterminante de toute la réussite des études collégiales de l'ensemble des élèves.

On a constaté que plus de 30% des élèves sont encore aux études la session suivant la fin normale des études et 25% y sont encore la session suivante. Ceci nous démontre que la non-diplômation ne peut être imputée au manque de persévérance scolaire des élèves du secondaire.

Donc le phénomène des échecs et abandons, c'est 30% des élèves au secteur général et 41% au secteur professionnel qui échouent ou abandonnent leurs études, c'est un allongement général de la durée des études et une augmentation du nombre de «victimes» de l'article 33, et c'est 55% des élèves inscrits qui ont changé d'orientation en cours de route.

4-Les facteurs reliés aux difficultés d'apprentissage selon une étude de la DGEC et selon le dernier rapport du Conseil des Collèges

A-Etude de la DGEC

Dans son rapport intitulé Les échecs et les abandons au collégial, Hélène Lavoie regroupe les facteurs liés à l'échec et à l'abandon au collège sous quatre thèmes que je vais exposer plus bas. Ces thèmes sont complétés avec des éléments issus d'autres sources citées en bibliographie.

1-Les variables liées à l'individu et à son milieu familial:

-contrairement au niveau secondaire, la dimension économique du milieu d'origine ne semble plus influer sur le taux de passage au cours du cegep général jusqu'à l'université. Cependant le facteur sociologique continue de jouer puisqu'il a déjà effectué une première sélection dès le secondaire. On peut présumer qu'il joue encore au niveau collégial. Le conseil des collèges, dans son dernier rapport sur La réussite les échecs et les

abandons au collégial, pose la question suivante ,«Dans quelle mesure la motivation pour les études et les aspirations scolaires des élèves au collégial sont-elles fonction de l'origine sociale des élèves ?» On n'a pas encore étudié sérieusement la question mais on peut présumer d'un lien entre la démotivation aux études et le milieu familial.

-le statut économique de l'élève lui-même entraînant l'obligation ou non d'occuper un emploi rémunéré durant le temps d'étude. Une enquête du Bureau de la Statistique du Québec a révélé qu'en 1986, 70% des élèves de niveau collégial occupent un emploi durant l'année scolaire, un emploi d'une durée de 6 à 11 et 20 heures par semaine. Une étude de Marcel Vigneault sur le phénomène de l'emploi au collège Montmorency a démontré l'effet direct du trop grand nombre d'heures de travail (18-20 heures et plus) sur les résultats scolaires. Dans cette étude intitulée Le travail étudiant, les étudiants invoquent à 57% cette raison comme cause de leurs difficultés scolaires. Y a-t-il lieu de penser qu'une bonne partie des échecs scolaires seraient simplement dus au manque de temps pour étudier? Quoi qu'il en soit, l'emploi s'avère une réalité omniprésente dans tous les collèges et il faudrait savoir s'il existe à cause de réels besoins financiers de base chez les étudiants ou bien s'il est le reflet d'un système de valeurs qui augmente les besoins de consommation des jeunes pour qui l'étude ne constitue pas un objectif primordial.

-Les facteurs personnels influencent les difficultés d'apprentissage:

- •manque de confiance,
- •difficultés familiales,
- •problèmes de santé,
- •crise du passage à la maturité adulte: première liberté, premières amours, premier voyage, premier emploi, premières solitudes, premier éloignement de la famille...
- •immaturité affective

2-Les variables liées à l'élève en tant «qu'apprenant».

-les facteurs scolaires constituent la plus grande cause des difficultés d'apprentissage:

- •les antécédents scolaires: peu de travail et d'efforts, notes faibles, pré-requis déficients. Un des principaux facteurs contribuant à l'abandon au collège surtout en première session et en première année, est

maturité personnelle) sauf leur capacité d'analyse un peu plus faible selon eux.

D-Collège de Ste-Foy

Falardeau, Larose et Roy, dans une étude intitulée [illegible] aux études collégiales, analyse des facteurs liés au rendement [illegible] ont voulu mettre en relief trois facteurs susceptibles d'expliquer la réussite ou la non-réussite des études:

-l'anxiété, dans ses dimensions cognitives et affectives: comment réagit émotivement l'étudiant, compte tenu des croyances qu'il entretient à l'égard des études et de la réussite? (peur, anxiété et croyances)

-les stratégies d'étude: que fait l'étudiant pour réussir ?

-la motivation: quels sont ses besoins et ses aspirations ?

La recherche sur ces trois hypothèses a donné lieu aux conclusions suivantes:

●le taux d'insuccès est relié à un ensemble de variables psychologiques qui s'influencent mutuellement. Ainsi, du facteur anticipation de l'échec» découlent des réactions d'anxiété affectant les stratégies d'étude et réduisant l'importance accordée aux études. Certaines croyances irrationnelles sur l'importance des aptitudes innées viennent renforcer les conséquences liées à l'antidipation de l'échec.

●les étudiants de sciences et techniques humaines ont une peur plus marquée de l'échec et sont davantage mystifiés par le «talent suprême» que les étudiants de sciences et en technologies.

●les garçons cherchent davantage la réussite scolaire sans l'aide d'autrui que les filles qui adoptent plus facilement le «comportement scolaire attendu» (entraide, affiliation, priorité aux études, exploration intellectuelle).

●l'anticipation de l'échec, la mauvaise préparation aux examens et l'absence d'entraide sont les meilleurs indicateurs du taux d'insuccès.

Mais l'élève peut vivre des échecs pour d'autres raisons:

-l'échec peut devenir une façon de s'affirmer par rapport aux parents.

-l'échec peut être un indice d'un manque réel d'aptitudes intellectuelles.

-l'échec peut être le resultat d'une implication exagérée dans des activités sportives ou autres.

-l'échec peut indiquer un investissement des énergies dans la résolution de problèmes personnels

-l'échec peut traduire un manque de preparation préalable

E-Collège de Shawinigan

Selon Paul Latraverse, dans le rapport cité en bibliographie, les causes des difficultés sont multiples et complexes (personnelles, intellectuelles, cognitives, institutionnelles), car l'apprentissage est à la fois un phénomène intérieur et un phénomène d'interaction avec l'environnement. Il cite en exemple la carence éducative, le manque de préparation des étudiants, l'ignorance des professeurs des mécanismes d'acquisition des connaissances, les déficiences dans les habiletés fondamentales, etc.

F-Collège de Rimouski:

Désilets et Roy ont implanté au cegep de Rimouski un programme d'aide aux étudiants qui présentent des risques élevés d'échecs ou d'abandons à leur entrée au collège. Dans plusieurs des documents publiés autour de cette expérience, les auteurs précisent les facteurs qui jouent dans la genèse des difficultés d'apprentissage.

-les facteurs d'ordre socio-économique: la situation financière de l'élève est un facteur d'échec et d'abandon selon une étude de Turcotte et al (1985) et l'emploi à temps partiel touche 70% des cegépiens

-les facteurs d'ordre personnel: les résultats scolaires antérieurs influencent la persistance aux études ainsi que la capacité de concentration, d'organisation, la motivation, le raisonnement, la formulation, l'affirmation de soi, le stress et la créativité. Le temps consacré à l'étude et l'organisaton du travail scolaire comptent également dans la réussite ou l'échec.

-les facteurs reliés au milieu collégial: les jeunes issus du secondaire méconnaissent le régime spécifique au collégial et vivent un choc en y accédant. Les services d'aide du collège sont cloisonnés et la formation parcellarisée à travers des cours où l'élève se retrouve seul et sans soutien de ses pairs.

CONCLUSION

Comme on l'a vu, il existe de nombreuses études sur le phénomène des échecs et des abandons. Puisque près de 35 à 40% des élèves inscrits dans les cégeps n'obtiennent pas leur diplôme il faut admettre que le système collégial ne remplit pas parfaitement sa mission d'accessibilité et de formation de qualité. Il faut donc entreprendre un redressement de la situation et ce processus doit être amorcé par une analyse sérieuse des facteurs qui contribuent à cet état de fait.

Dans une synthèse comme celle-ci, il ne convient pas de déduire des facteurs prioritaires ni d'analyser la valeur scientifique des différentes recherches exploratoires effectuées sur le sujet. Il importe davantage d'avoir une vue d'ensemble de la situation en terme de réalité numérique et statistique, et en terme d'analyse factorielle. Peut-être suffirait-il d'adopter l'étude du Conseil des Collèges qui fait complètement le tour de la question à partir de plusieurs recherches répertoriées ? Le rapport du Conseil des Collèges fait le point sur plusieurs années d'études disparates effectuées au hasard des intérêts d'individus ou d'institutions. En ce sens il constitue une source fiable.

Cependant, il serait peut-être utile pour tous les intervenants, de voir, regroupés en un tableau-synthèse, les différents facteurs reconnus par toutes les recherches réalisées sur le sujet, ce tableau a l'avantage de présenter visuellement toute la situation, et plus tard, dans une autre étape de mon mandat, il va contribuer à situer , dans une perspective de dépistage, les tests existant actuellement. C'est ce tableau qui est présenté à la page suivante. Chaque rapport consulté y est présenté par son lieu d'origine et par deux lettres précisant de quel type de rapport il s'agit; RE pour« recherche exploratoire», AT pour analyse théorique, SR pour synthèse de recherches. Il y a 4 analyses, 3 recherches exploratoires et 2 synthèses de recherches. Il sera intéressant de noter les facteurs qui sont relevés le plus souvent et le moins souvent, de même que les études qui semblent les plus complètes. Il est évident que beaucoup de ces constatations demeurent à l'état d'intuition ou d'hypothèses de la part des observateurs, mais étant donné l'impossibilité actuelle de trouver l'explication irrévocable scientifiquement prouvée, il faut se fier à ces intuitions et à ces hypothèses. Retenons surtout que les facteurs influençant l'apprentissage sont multiples et interreliés et que c'est dans cette perspective qu'il faut envisager de s'y attaquer dans un plan d'intervention.

Tableau des facteurs reliés à l'apprentissage selon différentes recherches dans le milieu collégial

© Louise Langevin

Facteurs liés au rendement scolaire	DGEC	Cons Coll	Alum	Mont	Lio-G	Ste-F	Shaw	Rimo	St-Jé
	AT[1]	SR	RE	AT	RE	RE	AT	SR	AT
Milieu socio-économique									
-attitude de la famille	•	•		•				•	
-origine sociale								•	
-emploi en cours d'étude	•	•	•	•				•	•
L'individu lui-même									
-santé physique	•								
-maturité psychologique	•	•							•
-difficultés personnelles	•					•	•		•
-confiance en soi	•		•			•		•	
-absence ou non de but				•	•				
-stress, anxiété						•		•	
-créativité								•	
L'élève									
-antécédents scolaires	•	•	•	•	•		•	•	•
-habiletés d'études	•		•	•	•	•			•
-logique de réflexion	•	•	•				•	•	•
-concentration	•							•	
-motivation, intérêt	•	•				•		•	•
-engagement	•			•					
-orientation	•		•	•					
-organisation (échéancier, horaire)	•		•		•			•	
-mauvaise maîtrise des langages	•			•			•		
-mauvaise information				•					
-temps d'étude	•			•				•	
Milieu collégial									
-absence d'encadrement	•	•		•	•		•		•
-pas d'appartenance	•	•					•		
-horaire chargé	•	•					•		•
-durée de la session	•	•					•		•
-grand nombre d'élèves/groupe	•			•					
-abandon facilité	•								
-choc du passage sec/collégial		•		•				•	
-absence de concertation/intervent.		•		•				•	
-formation parcellarisée		•						•	
Les enseignants, enseignantes									
-ignorance des mécanismes de l'appr.							•		
-non-disponibilité		•							
-faiblesse en évaluation formative		•							
La société									
-opposition des cultures	•								•
-vision des études	•			•					•
-consommation									•

1- AT: Analyse théorique SR: Synthèse de recherches RE recherche exploratoire

BIBLIOGRAPHIE

Conseil des Collèges, La réussite, les échecs et les abandons au collégial, Rapport 1987-88, Québec, Juin 88, 100 pages.

Ducharme, Robert, «Le département et l'aide à l'apprentissage», Pédagogie collégiale, Vol. 1, no 3, Mars 1988, pages 7-11.

Falardeau, Isabelle, Larose, Simon, Roy, Roland, Intégration aux études collégiales: analyse des facteurs liés au rendement scolaire, Sainte-Foy, cégep de Sainte-Foy, 1987, 86 pages.

Fréchette, Louise, Rapport final portant sur les étudiants et les étudiantes en difficulté d'apprentissage au collège Ahuntsic, Montréal, cégep Ahuntsic, 1987, 218 pages.

Giguère, Hélène, Les classes stables au cégep, rapport de recherche, Québec, Conseil des collèges, 1985, 174 pages.

Latraverse, Paul, Repérer et aider les étudiants en difficulté d'apprentissage: une problématique au collégial, Shawinigan, cégep de Shawinigan, 1984, 24 pages.

Lavoie, Hélène, Les échecs et les abandons au collégial. Document d'analyse, Québec, Gouvernement du Québec, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, Direction Générale de l'Enseignement Collégial, 1987, 85 pages.

Prouix, Linda, Quesnel, Robert, Rapport-synthèse d'une enquête menée auprès des échoueurs (art 33) de collège 1 (1ère session) des années 83 à

86, Sainte-Thérèse, Service de la recherche du collège Lionel-Groulx, Novembre 87, 28 pages.

Roy et Désilets, Guides pédagogiques du programme d'aide, Rimouski, octobre 1988, non encore publié.

St-Louis, Sylvie, Vigneault, Marcel, Grille d'analyse des facteurs liés au désengagement, document non publié, Laval, cégep Montmorency, 1987.

Terrill, Ronald, L'abandon scolaire au collégial: une analyse du profil des décrocheurs, Montréal, Service régional d'admission du Montréal métropolitain, 1988, 122 pages.

l'obtention de faibles résultats au secondaire

- •habiletés d'étude déficientes
- •mauvaises méthodes de travail
- •temps insuffisant consacré à l'étude
- •difficulté à prendre des notes
- •incapacité de faire un échéancier et un horaire

On observe souvent que ces problèmes proviennent en grande partie d'une préparation insuffisante au niveau secondaire où les exigences en matière d'étude et de méthodes de travail sont très peu élevées.

-les facteurs reliés au processus intellectuel (immaturité intellectuelle)

- •difficulté à comprendre et à assimiler
- •difficulté dans la logique de réflexion
- •difficulté à formuler clairement une pensée
- •difficulté à résumer un texte
- •difficulté de concentration

-les facteurs motivationnels

- •mauvaise orientation
- •manque d'implication dans les études
- •attitude envers les études en général (engagement)

3-<u>Les facteurs liés au milieu collégial</u>

- •taille du collège
- •absence de sentiment d'appartenance
- •manque d'encadrement
- •anomie du milieu
- •horaire surchargé et condensé
- •session courte
- •abandon facilité
- •grand nombre d'étudiants par groupe

4-<u>Les facteurs liés à la culture</u>

•culture «électronique» des jeunes qui s'oppose à la culture «littéraire» du milieu. La première crée des habitudes de pensée ne demandant ni assimilation, ni organisation, ni expression car elle est constituée d'images et de sons caractérisés par l'instantanéité,

l'éphémère et l'immédiat. La deuxième, celle des collèges, se fonde sur des connaissances et des apprentissages qui ne s'acquièrent qu'avec la lecture et demandent effort, persévérance, disponibilité, réflexion et concentration.

- vision utilitariste de la formation s'opposent aux cours de formation fondamentale
- vision relativiste des études qui deviennent un élément parmi tous les autres éléments de la vie

En conclusion, il faut dire, à l'instar de Hélène Lavoie, que l'unanimité n'est pas faite au sujet de l'étiologie des difficultés d'apprentissage et que, d'un auteur à l'autre, l'ordre hiérarchique des causes n'est pas le même. Il s'agit plutôt d'une interaction entre divers phénomènes, interaction qui varie selon les individus et les groupes. La vraie question à se poser n'est pas de savoir quelle est «la cause» directe des difficultés observées chez presque 30 à 40% des élèves du collégial mais bien de comprendre qu'il s'agit d'un ensemble d'éléments interagissant les uns sur les autres, comme à l'intérieur d'un système, et qu'il faudra considérer tous ces éléments dans la perspective d'un plan d'aide.

B-<u>Le rapport du Conseil des Collèges</u>

Dans son dernier rapport <u>La réussite, les échecs et les abandons au collégial</u>, le Conseil des Collèges fait l'analyse des facteurs reliés aux échecs et abandons en les regroupant sous 7 thèmes:

1-Le vécu scolaire antérieur des élèves:

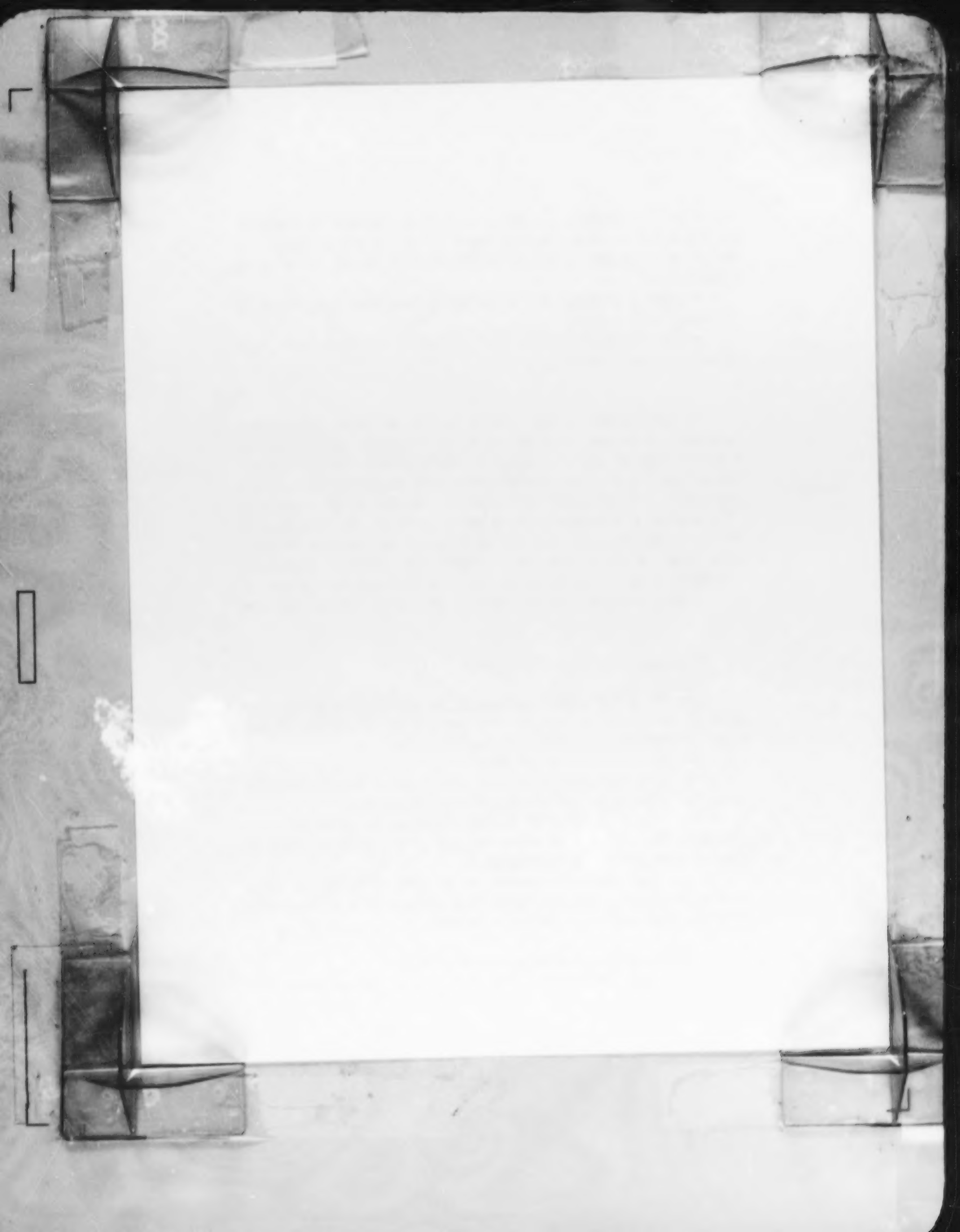
-la réussite au secondaire: on sait que la moyenne pondérée au secondaire est un excellent prédicteur des résultats au collège

-la préparation et les apprentissages au secondaire, la continuité n'est pas établie entre les deux ordres d'enseignement et beaucoup d'élèves arrivent mal préparés

-les résultats scolaires au collégial: il existe une forte corrélation entre les résultats faibles dans certains cours au secondaire et les abandons en première session au collège

2-Le choc du passage du secondaire au collégial:

-les connaissances des conditions et des exigences des



études collégiales les élèves arrivent du secondaire sans savoir le sens de la pondération des cours et en espérant qu'on normalisera les notes trop faibles par exemple

-l'orientation scolaire et le choix du programme,beaucoup ne savent pas quel programme choisir et doivent se réorienter

3-L'organisation des études au collégial:

-la segmentation des études en trimestres courts de 15 semaines impose aux élèves un rythme de travail auquel ils ne sont pas habitués

-l'horaire des cours qui impose parfois huit à neuf heures de présence en classe dans une seule journée

-la charge de travail de l'élève assez lourde à laquelle il n'est pas habitué alors qu'on sait que le temps consacré aux études est le principal facteur de réussite d'un cours. De plus il faut soupçonner certains programmes d'être trop chargés pour le temps qu'on leur alloue.

-l'absence de concertation autour du dossier de chaque élève

-la faiblesse de l'encadrement important surtout à la première session

-les cours obligatoires et complémentaires que les élèves ont tendance à négliger au profit de leurs cours de concentration

4-La motivation et les aspirations scolaires des élèves:

-manque de motivation se traduisant par un écoeurement général, de l'absentéisme, de la négligence, la réduction des heures d'étude, le changement d'orientation, des abandons et le désengagement général.

-manque d'encouragement du milieu familial.

5-La situation financière de l'élève et l'exercice d'un emploi:

-au-delà de 20 heures de travail par semaine, le travail rémunéré constitue une entrave sérieuse à la poursuite d'études collégiales

-le fait de travailler est davantage associé à l'abandon qu'à l'échec

6-Les enseignantes et les enseignants:

-la préparation professionnelle a été jusqu'ici davantage axée sur les contenus que sur la pédagogie

-les méthodes d'évaluation objectives sont mal connues de la part des enseignants qui négligent souvent d'utiliser l'évaluation formative

-beaucoup d'enseignants ne reconnaissent pas l'encadrement des élèves en dehors des heures de cours comme faisant partie de leur tâche

-on constate un phénomène ««d'isolement réducteur» de l'enseignants dans sa classe

7-Le milieu collégial:

-les collèges plus petits favorisent l'épanouissement des jeunes, leur sentiment d'appartenance et le développement de leur personnalité

-la courte durée des études (»nouveaux la première année, ils sont déjà finissants la deuxième !») favorise peu le développement du sentiment d'appartenance.

-diverses études ont montré que la fréquence des contacts informels entre élèves et professeurs est reliée à la persévérance scolaire: or, dans le milieu collégial, l'absence de ces contacts est évidente et joue sûrement sur le phénomène des abandons et des échecs surtout au secteur général où on ne retrouve pas l'atmosphère plus «familiale» des secteurs professionnels

-le collège est vu comme une «boîte à cours» par plusieurs, et non pas un milieu offrant une qualité de vie.

8-D'autres facteurs:

-faiblesse générale d'ordre intellectuel (cour[illegible] ?)

-le sentiment de contrôle de sa propre destin[illegible]

-logique de réflexion et pensée hypothético-déd[illegible]

-maturation psychologique

-sexe de l'élève (filles =moins d'abandons et + de succès)

-la relativité des connaissances que certains élèves ont de la difficulté à accepter

-etc.

En conclusion, le rapport du Conseil des Collèges retient que le succès ou l'échec ne s'expliquent jamais par un seul facteur mais par plusieurs qui sont interreliés et interactifs à divers degrés selon chaque individu.

4- Les facteurs reliés aux difficultés d'apprentissage tels qu'analysés par certains collèges

A-Collège Ahuntsic

Louise Fréchette,dans son Rapport final portant sur les étudiants en difficulté d'apprentissage au collège de Ahuntsic, a effectué un «essai diagnostic des sources et motifs des difficultés» en questionnant les élèves articles 33", les membres du personnel (enseignants et professionnels), et les administrateurs. A partir de 29 raisons possibles regroupées sous 6 thèmes (difficultés personnelles, mauvaise organisation, manque de motivation, difficultés relationnelles, problèmes relatifs aux habiletés intellectuelles et à l'expression, problèmes reliés à la structure administrative et/ou pédagogique), elle a pu faire ressortir certains points de convergence entre les réponses des 3 groupes de répondants:

- -incapacité de se faire un échéancier
- -manque de confiance en soi, idées négatives
- -emploi à temps partiel trop accaparant
- -incapacité de se faire un horaire et de le suivre
- -sentiment de ne pas être dans une orientation qui convient
- -gêne de poser des questions ou demander de l'aide
- -incapacité de saisir, matière trop abstraite
- -trous dans les connaissances de niveau secondaire

B-Collège Montmorency

Sylvie St-Louis, à la suite d'une étude sur la théorie du désengagement, de consultations auprès de l'ensemble des intervenants du collège et de l'animation de journées pédagogiques, a présenté un diagnostic de trois ordres sur les difficultés d'apprentissage au collégial.

- causes d'ordre social
  - -les activités intellectuelles peu valorisées
  - -la scolarisation poussée est valorisée mais le travail scolaire l'est peu
  - -les études s'accomodent mal avec les différents rôles du jeune adulte dont celui de travailleur durant l'année scolaire
  - -les pressions culturelles et familiales sur les choix scolaires et professionnels
  - -l'intégration des minorités ethniques
- causes liées à l'arrimage secondaire-cégep et encadrement
  - -apprentissage de la liberté
  - -formation déficiente
  - -habitudes et méthodes de travail inadéquates
  - -mauvaise maîtrise de la langue, des maths...
  - -manque de but
  - -manque d'information
- causes d'ordre institutionnel et structural
  - -milieu scolaire peu propice au travail intellectuel
  - -manque de ressources humaines, didactiques et matérielles
  - -diversité des clientèles
  - -gestion scolaire
  - -manque de concertation entre les différents intervenants

C-Collège Lionel-Groulx

Dans le Rapport- synthèse d'une enquête menée auprès des échoueurs de collège I (1ère session) des années 83 à 86, Linda Proulx et Robert Quesnel font ressortir les 5 principaux obstacles à la réalisation du projet d'études, tels que vus par 497 élèves victimes de l'article 33. Les voici, du moins important au plus important:

- -manque de préparation et d'entraînement aux études
- -manque de méthodes d'étude
- -manque de correspondance entre les attentes et la realisation du projet
- -le fait d'expérimenter la liberté
- -le fait de ne pas avoir de but

Cette dernière raison est considérée comme celle qui a le plus contribué à l'échec de la session. Par ailleurs, les élèves évaluent de façon positive leurs habiletés cognitives (lire, écrire, faire des relations logiques,